

*Supporters, Présentation, Tenir debout, Poupées, Twins, Masculin/Féminin...* : ce sont là quelques-unes des séries de dessins que Françoise Pétrovitch a réalisées au cours de ces dernières années. Elles mettent en scène des figures de jeunes filles et de jeunes garçons, généralement anonymes. [...] Simplement dessinées sur le fond blanc du papier, ces figures s'en détachent dans la fragilité de leur silhouette tout en faisant corps avec le support sur lequel l'artiste les a projetées. Si leur attitude en suspens ne s'accorde avec aucune narration particulière pour ne rien expliciter de leurs faits et gestes, du moins de ce qui motive ceux-ci, leur présence est telle qu'on ne peut les oublier sitôt qu'on les a croisées. C'est que l'art de Pétrovitch est requis par la mémoire. Une mémoire non pas individuelle mais collective, une mémoire plus ou moins partagée, consciemment ou non, et dont l'artiste nourrit chacun de ses actes. Ce qu'elle nous raconte ne tient d'aucun fil discursif mais d'arrêts sur images dont la force de signe l'emporte sur toute relation historiée.

*Supporters, Présentation, Tenir debout, Poupées, Twins, Masculin/Féminin...*, these are some of the series of drawings that Françoise Pétrovitch has produced over the last few years. They depict figures of usually unidentified girls and boys [...]. Simply drawn on the white ground, in the frailty of their outline, these figures jump off the paper while remaining an integral part of the support on which the artist has projected them. While their poised attitude fits in with no particular narration, so that nothing is obvious as to what they may be doing, at least what motivates them, their presence is such that they become unforgettable at first sight. This is because Pétrovitch's art is a requisite for memory – no longer an individual, but a collective memory, however a memory more or less shared, whether consciously or otherwise, which the artist uses to fuel everything she does. What she tells us hangs on no discursive thread but on “freeze frame” images whose power as a sign is more important than any story-telling relationship.

Philippe Piguet